



NOTES DE CONFÉRENCES – NOVEMBRE 2006

Chaire de Recherche du Canada en Mondialisation, Citoyenneté et Démocratie

<http://www.chaire-mcd.ca/>

**REPENSER CAPITAL, POUVOIR ET SAVOIR À PARTIR DE
L'OEUVRE DE THORSTEIN VEBLEN:**

**CONCURRENCE STRUCTURELLE ET ACCUMULATION
DIFFÉRENTIELLE;**

LE CAS DU SECTEUR PHARMACEUTIQUE GLOBAL

Marc-André GAGNON

Chargé de cours à l'Université de Montréal et à l'UQAM, membre de la
Chaire MCD

*Ce texte constitue les notes de la Conférence publique prononcée par l'auteur
à l'UQAM en novembre 2006.*

Repenser Capital, Pouvoir et Savoir à partir de l'oeuvre de Thorstein Veblen:

Concurrence structurelle et accumulation différentielle;

Le cas du secteur pharmaceutique global

Par Marc-André Gagnon,

Phd Candidate, Political Science, York University

mag@internet.uqam.ca

Résumé:

Repenser Capital, Pouvoir et Savoir à partir de l'oeuvre de Thorstein Veblen:

Concurrence structurelle et accumulation différentielle; Le cas du secteur pharmaceutique global

- Capital et Productivité: La présomption fatale en économie et la l'analyse de l'économie des savoirs découlant d'une telle conception.
- Une théorie alternative: Le capital en tant que pouvoir
 - La méthode Veblen pour appréhender la réalité économique
 - La dichotomie véblénienne entre l'industrie et le « business »
 - Capitalisation du pouvoir
 - Une pièce manquante: L'accumulation différentielle selon Bichler et Nitzan
 - Le concept de concurrence structurelle
- Le cas du secteur pharmaceutique global
 - Accumulation différentielle dans le secteur pharmaceutique
 - Un nouveau régime d'innovation permanente?
 - L'évolution de l'étendue absolue des firmes (F&As)
 - L'évolution de l'intensité relative des firmes (Pub et DPI)

La présomption fatale en économie:

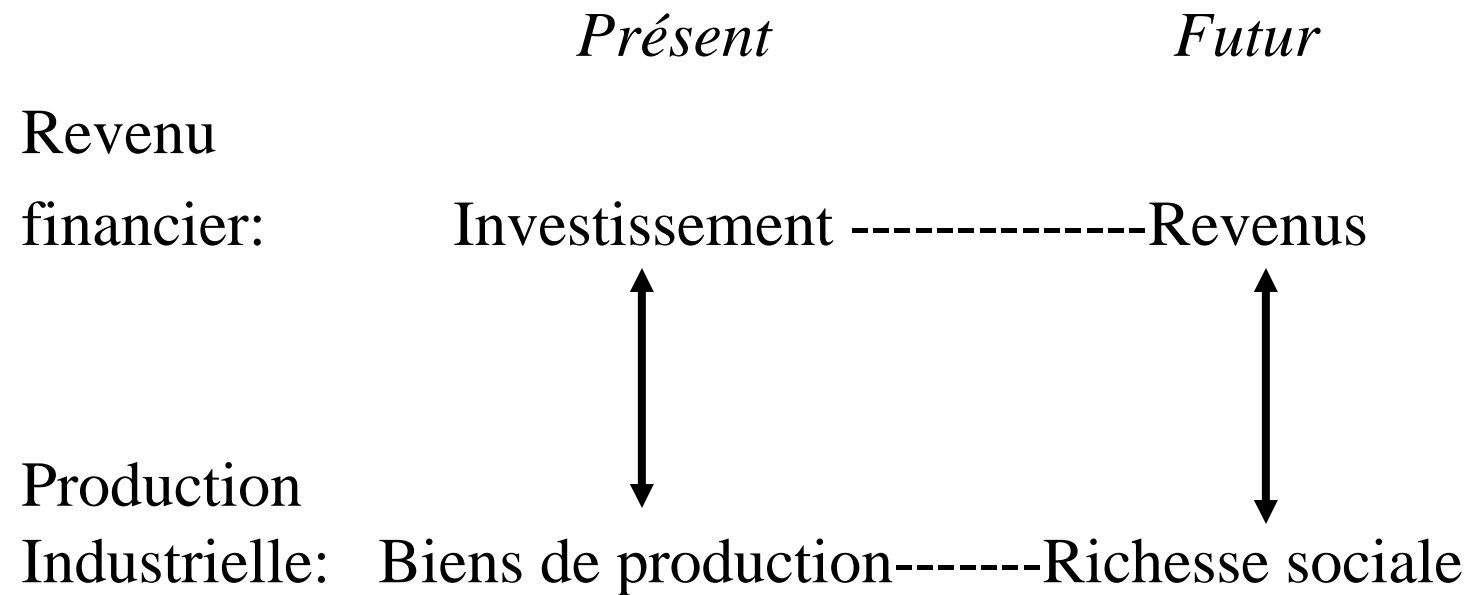
Définir le capital en tant que moyen de production

Capital: Ensemble des biens (bâtiments, machine et outillage) destinés à produire de nouveaux biens.

Capital humain: Ensemble des compétences et des savoir-faire qu'une personne a accumulés au fil du temps.

Source: Parkin, Bade et Fluet, *Introduction à la microéconomie moderne*.

**La présomption fatale en économie:
En tant que capacité de revenu, le capital est mesuré par
sa productivité**



Mythe de la main invisible: En ne poursuivant que son intérêt égoïste (maximiser ses revenus), chaque individu agira de la meilleure façon possible pour maximiser les bien commun (maximiser la production de richesse sociale). Le revenu du capital est mesuré selon sa productivité.

La conception de l'économie des savoirs qui découle nécessairement de cette présomption: Le savoir est une nouvelle forme de capital productif

- La «Nouvelle Économie»: L'accumulation du capital repose de plus en plus sur de nouvelles formes intangibles de productivité et de richesse: le savoir et l'intelligence. Cette « nouvelle » réalité crée un régime d'accumulation du capital basé sur la créativité et l'innovation permanente.

- Économie néoclassique: Capital humain et théories de la croissance endogène (Romer, Lucas, Mankiw)

- Théorie marxiste et régulationniste: Émergence du capitalisme cognitif et du « General Intellect » (Negri, Virno, Gorz, Matisse-Issys)

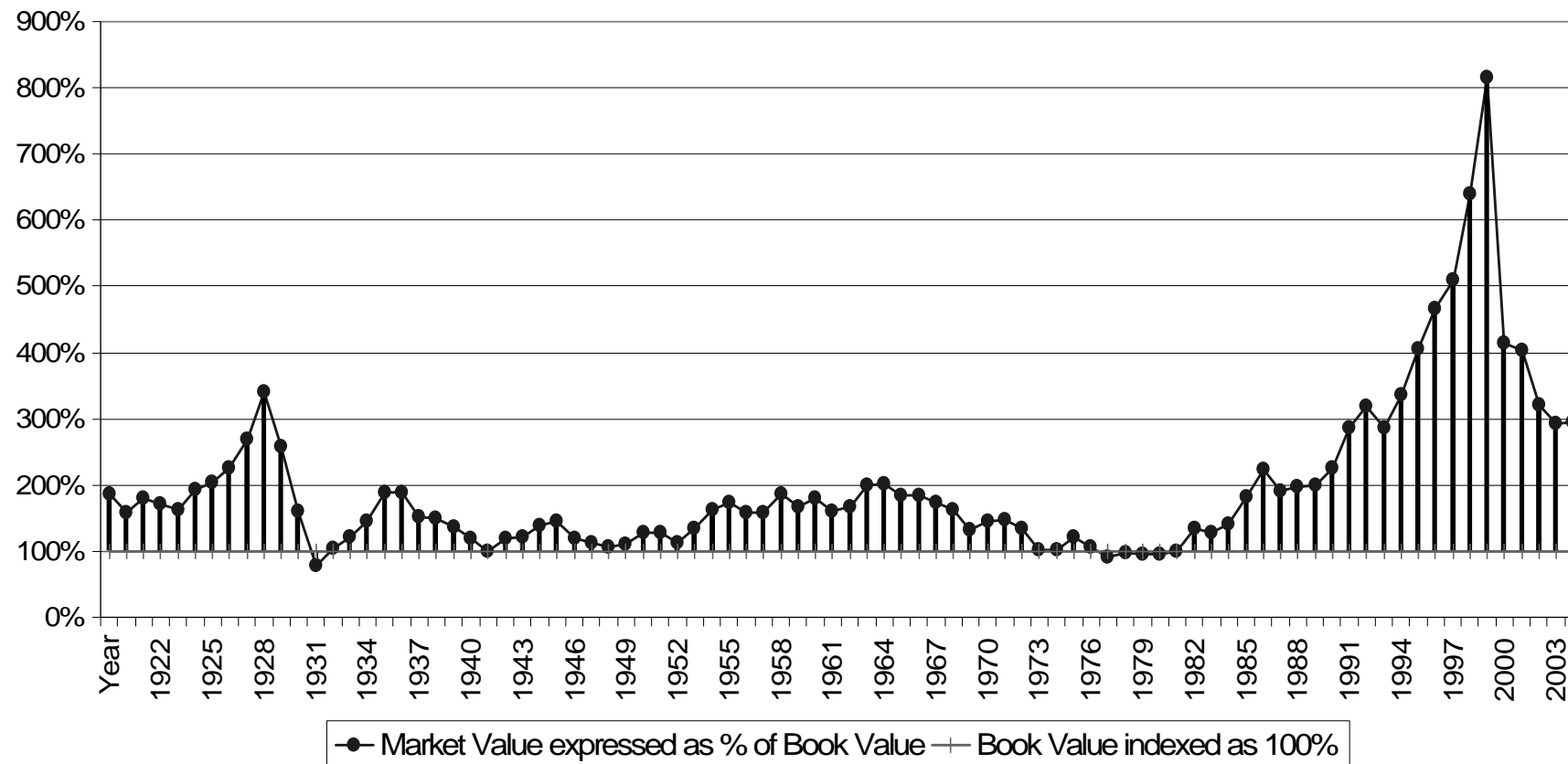
- Comptabilité nationale: Actifs Intangibles (Lev, Sveiby)

- Théorie sociologique: Société en réseau et âge de l'accès: (Rifkin, Castells)

La « Nouvelle Économie »:

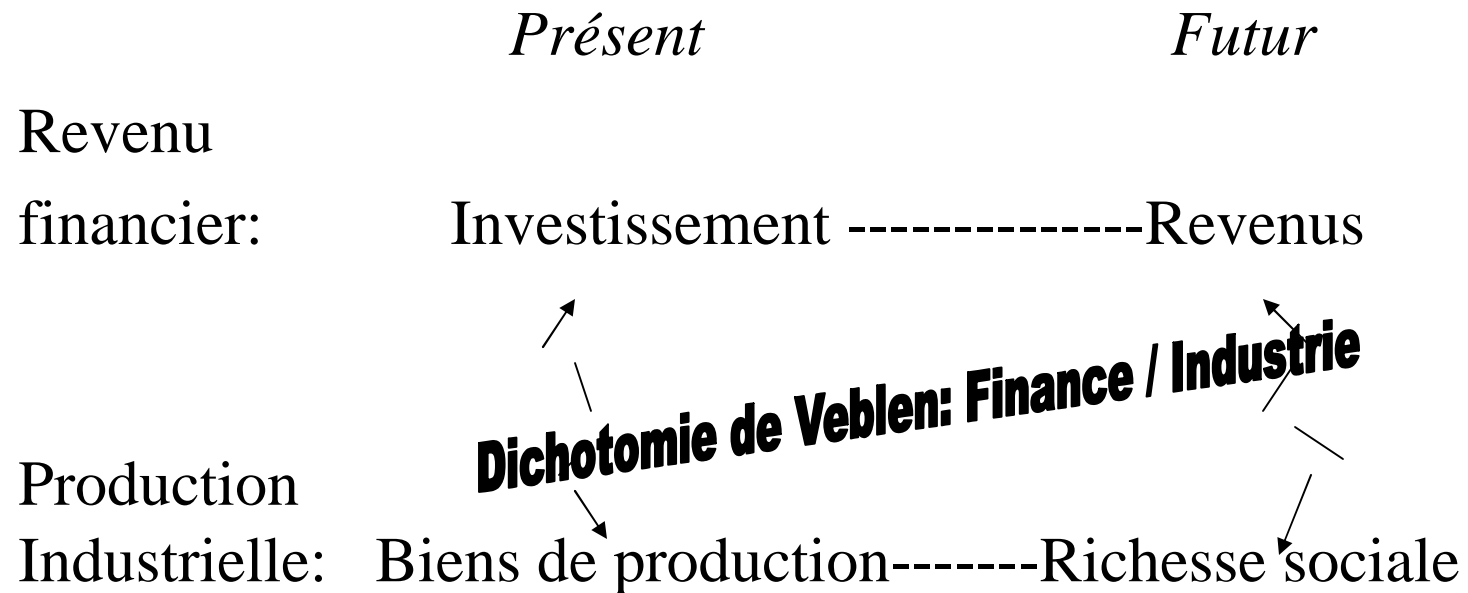
Actifs Intangibles en tant que % des Actifs Tangibles « Market-to-Book Value » pour le Dow Jones Industrial Average, 1920-2004

Source: Sveiby (1998), Data updated with Value Line



Théorie Véblénienne du Capital:

Briser le lien causal entre le monde de la finance et de l'industrie



Réinterpréter avec Veblen la notion d'économie du savoir

- Pour Veblen le savoir ne constitue pas une nouvelle forme de productivité; il a toujours été l'élément central dans la productivité de toute communauté.
- Les transformations contemporaines du capitalisme ne doivent pas être analysées en termes de « nouvelles » formes de productivité mais plutôt en termes des nouveaux moyens mis à la disposition des intérêts financiers pour étendre leur contrôle sur le savoir industriel et sur la communauté en général.

La Méthode Veblen: Évolutionnisme et Empirisme

(« Why is Economics not an Evolutionary Science? », 1898; « The Preconceptions of Economic Science », 1899-1900; *Theory of Business Enterprise*, 1904)

- La théorie économique est « taxonomiques », elle cherche à classer et réduire les éléments du réel pour les normaliser dans une conception téléologique; à savoir, on présume du comportement des agents (maximisation de l'utilité) et la finalité inéluctable sera un équilibre tel que posé au départ.
- Il faut analyser l'économie comme un processus constant de transformations de la société en évolution.
- Il faut analyser les capacités de revenus à partir du réel, pas en tant que nécessaire contrepartie d'une productivité.
- *Industrial Commission* (19 volumes, 1900-1902): première grande enquête des pratiques d'affaires en Amérique. La TBE de Veblen est une interprétation analytique du rapport de la commission selon laquelle le monde économique est divisé en deux niveaux:
 - 1- Un monde industriel où les réseaux de production et les organisations industrielles sont performantes et interconnectées.
 - 2- Un monde des affaires où le pouvoir discrétionnaire de l'homme d'affaires s'accroît dû à des nouvelles formes de propriété (corporations et trusts).

Le Monde de l'Industrie

(Theory of Business Enterprise; Nature of Capital; Absentee Ownership)

- Toute communauté possède un ensemble de connaissances technologiques; elles ne peuvent être transmises et accumulées qu'à travers la communauté dans son ensemble (langage, culture, éducation, mœurs, savoir-faire, techniques). Le développement de cet ensemble des connaissances est le développement de la civilisation matérielle (pas accumulation, transformation culturelle)
- L'industrie produisant la richesse est un processus sociétal où chaque produit incarne l'ensemble de l'histoire du savoir humain.
- Le système de production industrielle a toujours été d'abord le produit de l'accumulation d'un stock immatériel de savoir technologique, de savoir-faire et des pratiques partagées de la communauté. Les biens de production ne sont que les moyens matériels de mise en oeuvre de ce stock immatériel: «*Les biens de production ne coûtent qu'en travail; l'équipement immatériel assurant l'efficacité industrielle coûtent des siècles d'expérience*» (IGIR).
- À l'époque du capitalisme d'affaires, on assiste à une concaténation croissante de l'industrie où la production s'opère dans des réseaux qui ont atteints une grande efficacité technologique.
- La société industrielle avancée est une société d'abondance (la rareté est une construction sociale par les élites désirant des avantages différentiels).

Le Monde des Affaires

(Theory of Business Enterprise; Nature of Capital; Absentee Ownership)

- Les hommes d'affaires recherchent la création de valeur pécuniaire et la captation de revenus. Le capital, pour eux ne signifie que la capacité de revenus putatifs capitalisés (valeur actualisée de flux de revenus futurs anticipés).
- La capacité de revenu du capital est déterminée par l'ensemble des structures sociales (institutions, habitudes de pensée, législations) pouvant offrir aux hommes d'affaires un plus grand contrôle sur les moyens d'existence de la communauté.
- La capacité productive est telle que le problème de l'élite d'affaires est de réfréner la production. La capacité de revenu est déterminée par leur capacité de SABOTAGE (capacités de monopole, création de désirs artificiels par la publicité).
- Les hommes d'affaires sont l'élite dirigeante, la finance est au sommet de la hiérarchie du processus social (Intro of TBE):

« The business man, especially the business man of wide and authoritative discretion, has become a controlling force in industry, because, through the mechanism of investments and markets, he controls the plants and processes, and these sets the direction of movement for the rest. [...] His control of the motions of other men is not strict, for they are not under coercion from him except through the coercion exercised by the exigencies of the situation in which their lives are cast; but as near as it may be said of any human power in modern times, the large business man controls the exigencies of life under which the community lives [...] For a theoretical inquiry into the course of civilised life as it runs in the immediate present, [...] no single factor in the cultural situation has an importance equal to that of the business man and his work. »

Capitalisation des Actifs Tangibles

(Droits de propriété stratégiques dans la sphère de la production)

- Actifs Tangibles = Biens de production. Ils ne sont importants qu'en tant que moyens de mise en oeuvre du savoir technologique collectif. La productivité reste une réalité collective.
- Avec le développement de l'industrie, les biens de production deviennent plus complexes, plus difficiles à reproduire. La capture de tels moyens matériels grâce à des droits de propriété offrira un avantage différentiel à son possesseur. (société agraire et société capitaliste).
- La capacité de revenus dépend de la capacité de sabotage: quel sera le niveau de dommage que pourra infliger la non-utilisation des actifs matériels stratégiques sous contrôle des hommes d'affaires (Otage et rançon).
- Droit naturel de l'investissement: « *ownership would be nothing better than an idle gesture without this legal right of sabotage. Without the power of discretionary idleness, without the right to keep the work out of the hands of the workmen and the product out of the market, investment and business enterprise would cease* »[AO].

Capitalisation des Actifs Intangibles

(Avantages différentiels dans la sphère de la distribution)

- « *The substantial core of corporate capital under the new order* ».
- Actifs intangibles représentent toute capacité monopolistique qui peut accroître durablement la capacité de revenus d'une firme (restriction de l'offre, habitudes sociales, mode, législations favorables, Politiques de l'État, sentiment national).
- Tout pouvoir structurel ou phénomène social peut devenir des actifs intangibles:
 - « habits of life settled by usage, convention, arrogation, legislative action or what not », « preferential use of certain facts of human nature ? habits, propensities, beliefs, aspirations and necessities [...] ;this preferential use being secured by custom [...], by legal assignment [or] by ownership of the instruments of production » (NOC).
 - the magnitude of pecuniary capital is determined by this level of control by predatory business institutions over the community : « Whatever ownership touches, and whatever affords ground for pecuniary discretion, may be turned to account for pecuniary gain and may therefore be comprised in the aggregate of pecuniary capital » [IPE] (Logique du capitalisme)

Capitalisation du Pouvoir

(Theory of Business Enterprise; Absentee Ownership)

- L'accumulation du capital est un processus du pouvoir croissant des hommes d'affaires sur la communauté par la mise en place d'institutions (habitudes de pensée) servant leurs intérêts et accroissant leur capacité de revenu.
- L'accumulation du capital devient une accumulation de pouvoir. Le capital est le pouvoir capitaliste exprimé en termes monétaires.
- Toute réalité institutionnelle (sociale, légale, politique, culturelle, technique) peut être capitalisée.
- Impossible de confiner le capital à la sphère « économique ». Au contraire, le capital est au centre de toutes les sphères sociales, il les mobilise pour obtenir des gains différentiels.

Approche véblénienne de l'économie des savoirs

- Une plus grande efficacité industrielle due à l'évolution technique sera profitable pour l'accumulation capitaliste seulement si les institutions existantes permettent d'assujettir cette productivité aux intérêts des financiers.
- L'analyse de l'accumulation capitaliste dans l'économie du savoir devrait se concentrer non sur les causes de la productivité mais sur les transformations socio-institutionnelles permettant un plus grand contrôle sur la technologie.
- 3 problématiques proposées:
 - 1- Comment les structures légales de propriété évoluent pour permettre aux firmes un plus grand contrôle sur les savoirs technologiques? (DPI, ADPIC, Université/Industrie)
 - 2- Quels sont les principaux actifs intangibles (avantages différentiels) dans l'économie du savoir? (DPI, F&As, subventions, crédits d'impôts, discours hégémonique).
 - 3- Cui Bono? Qui accapare les avantages différentiels. Qui connaît une croissance de ses revenus? (Identifier groupes d'affaires).
- Problème: Veblen n'analyse que le contrôle grandissant des hommes d'affaires sur l'homme ordinaire mais n'analyse pas la concurrence et la répartition du pouvoir entre les hommes d'affaires (Recours à Nitzan/Bichler)

Théorie générale du capital et du pouvoir;

L'accumulation différentielle selon Bichler et Nitzan

www.bnarchives.net

-Le capitalisme doit être analysé en tant qu'ordre social où l'accumulation n'est pas le résultat de la production mais plutôt la conséquence des luttes pour organiser les structures sociales, entre l'élite et le reste de la société mais aussi au sein de l'élite elle-même.

- La capacité de revenu capitalisée est basée sur un droit, non sur une partie de l'usufruit industriel, mais sur une part du contrôle sur le processus social. Le capital est la marchandisation du pouvoir sur la société.

- Le pouvoir doit être mesuré en termes différentiels. Dans la logique capitaliste, le but n'est jamais de maximiser son profit, le but est de maximiser l'écart entre son profit et celui des autres, il faut battre la moyenne (Fortune).

-L'accumulation capitaliste doit donc être mesurée en termes différentiels en comparant la capitalisation d'une firme avec la capitalisation moyenne des firmes.

Théorie générale du capital et du pouvoir; La concurrence structurelle

- Le pouvoir capitaliste peut être direct (rachat de la concurrence, manipulation des désirs par la pub).
- Le pouvoir capitaliste est surtout structurel; il repose sur les structures sociales, institutions et habitudes de pensée.
- La concurrence capitaliste doit être comprise comme la concurrence pour produire et reproduire les structures institutionnelles servant au mieux les intérêts dominants (politiques économiques, protectionnisme, règles de commerce, externalisation des coûts, pouvoir monopolistique, sentiment national, conditions de travail, etc.)
- La concurrence devient structurelle.
 - Concurrence de marché = concurrence par les prix
 - Concurrence monopolistique = Concurrence par la différenciation de produits
 - Concurrence structurelle = concurrence par la transformation de structures institutionnelles.

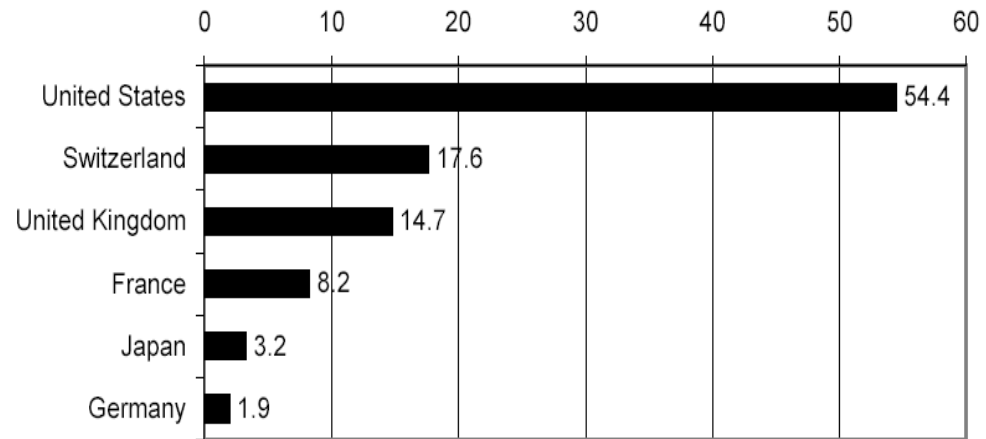
Structures du secteur pharmaceutique global

List of Big Pharma Companies for 2006

Company	Country	Market Value	Revenues
1- Pfizer	US	183.4	51.3
2- Johnson and Johnson	US	176.2	50.5
3- GlaxoSmithKline	UK	151.9	37.8
4- Novartis	Switzerland	146	32.2
5- Roche	Switzerland	130.6	27.3
6- Sanofi-Aventis	France	128.6	33.1
7- Genentech	US	89.1	6.6
8- Amgen	US	86.2	12.4
9- AstraZeneca	UK	79.4	24
10- Merck	US	77	22
11- Abbott Laboratories	US	65.3	22.3
12- Wyeth	US	65.2	18.8
13- Eli Lilly	US	62.5	14.6
14- Takeda Pharmaceutical	Japan	50.6	9.6
15- Bristol-Myers-Squibb	US	48.2	19.2
16- Bayer	Germany	29.2	34

Source: FT Global 500

National Share of Global Capitalization for Big Pharma in 2005 (%)



Source: FT Global 500

Part américaine du marché pharmaceutique mondial:

Sales: 42%

R&D: 49%

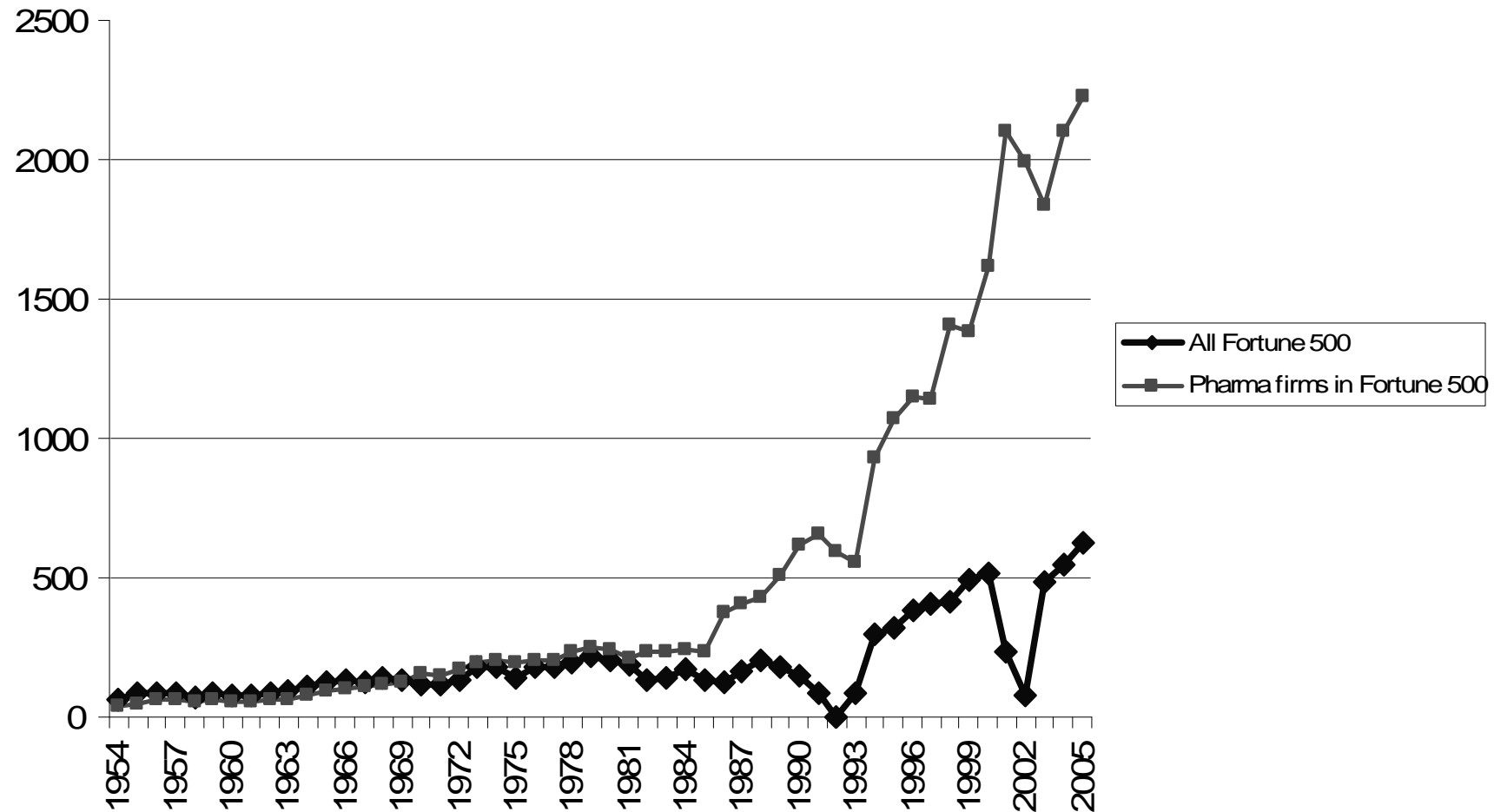
Production: 33%

Source: IMS, EFPIA, OECD Health Data.

Accumulation Différentielle de Big Pharma;

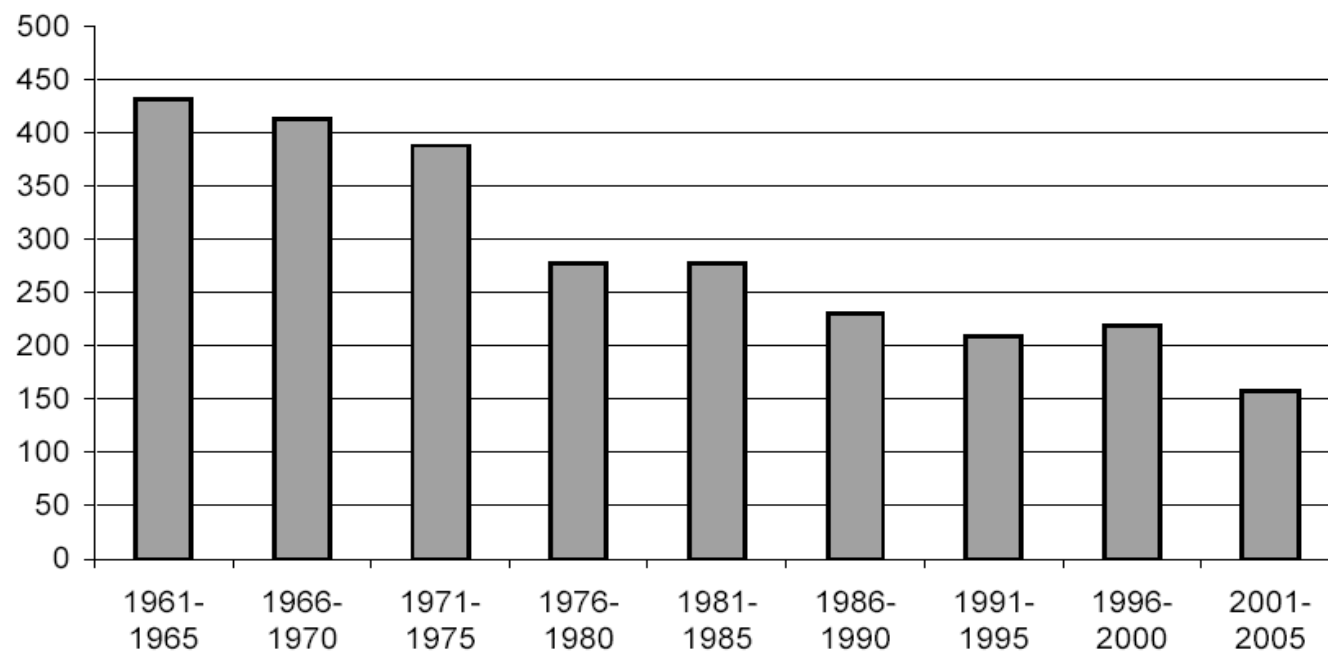
Profits d'une firme pharmaceutique américaine dominante moyenne par rapport à ceux d'une firme dans le Fortune 500
(1954-2005; en millions de US\$ constants de 1984)

Source: Fortune



Entrons-nous dans une nouvelle ère de l'innovation?

Global Introductions of New Chemical Entities 1961-2005



Sources:

1961-1985: Erika Reis-Arndt (1987) cited in Redwood (1987)

1986-2003: IMS Lifecycle New Product Focus Database cited in Grabowski and Wang (2006)

2004-2005: IMS Lifecycle New Product Focus Database cited in IMS Health Canada (2006).

Accumulation différentielle et étendue des firmes

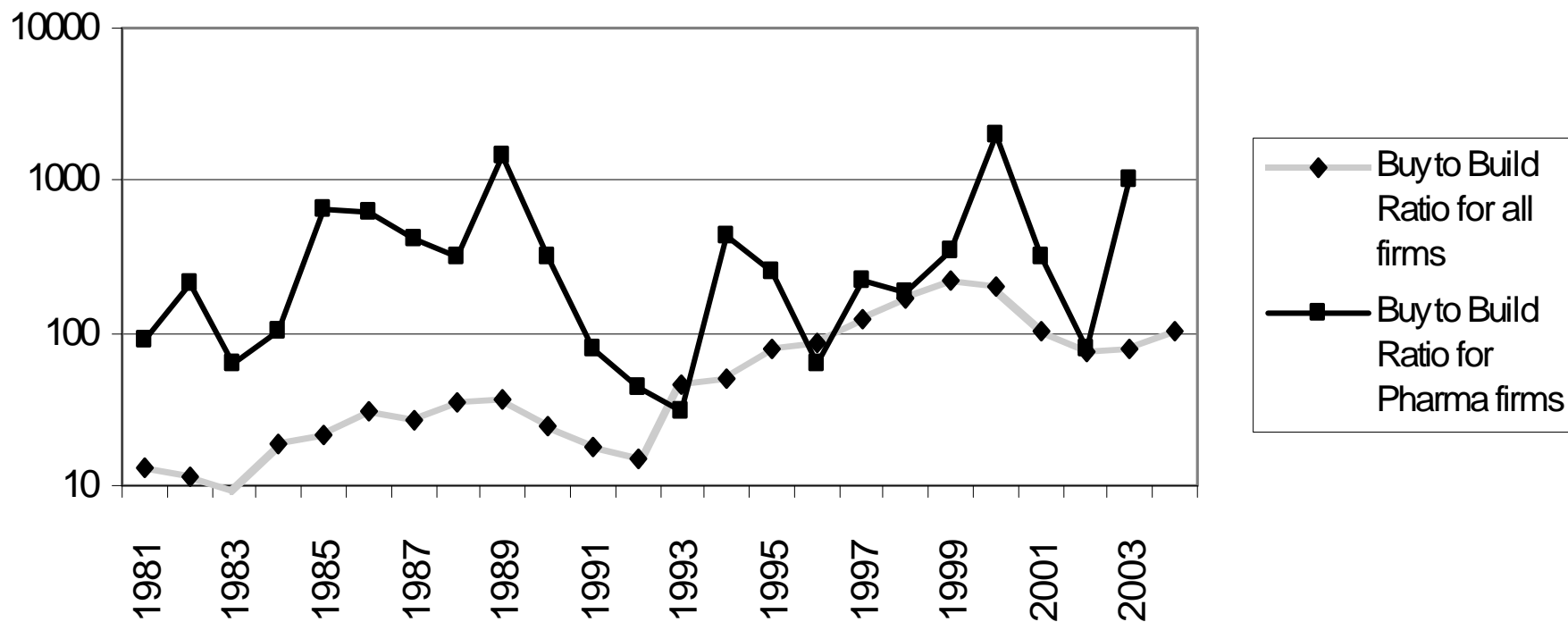
BUY-TO-BUILD RATIO

Fusions et Acquisitions par rapport à la formation brute de capital fixe pour les pharmaceutiques U.S. et pour l'ensemble des secteurs U.S., 1981-2003 (log scale)

Sources: -Bichler and Nitzan (2002)

-for all sectors: BEA and Statistical Abstract of the United States

-for pharmaceuticals: OECD Health Data 2006, Thomson Financial



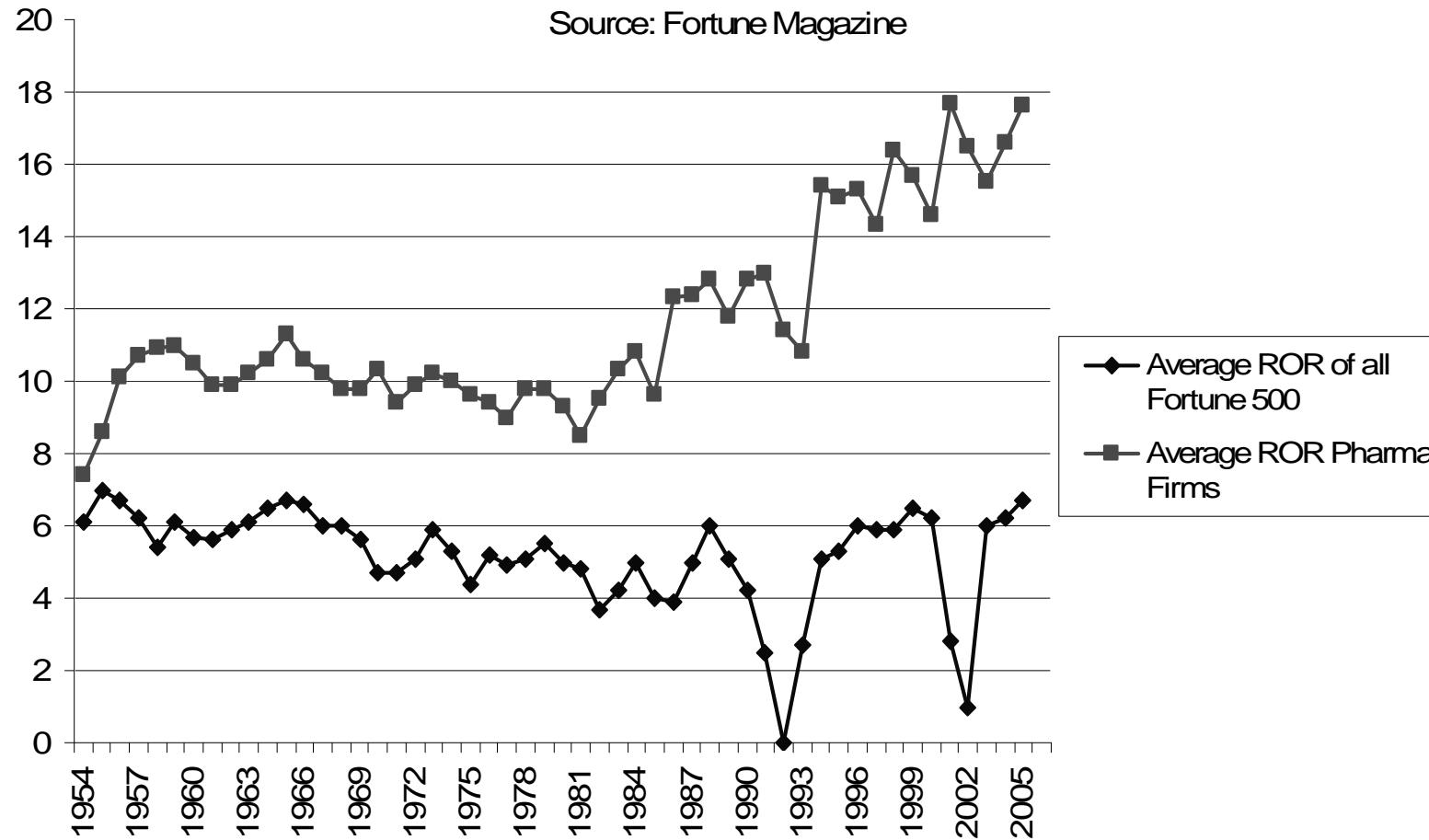
Accumulation Différentielle et Étendue des Firmes: Comment Interpréter les Résultats

- Entre 1981 et 2003 dans le secteur pharmaceutique, F&As représente 403% de la formation brute de capital fixe (67% pour l'ensemble des firmes).
- Accumulation différentielle positive (accumulation de pouvoir) par étendue croissante des firmes due d'abord aux F&As entre firmes pharmaceutiques.
- Qu'est-ce que ça signifie? Interprétation du résultat:
 - Mouvement de consolidation dans pharma dans le cadre de la mondialisation.
 - Importantes barrières à l'entrée contre nouveaux concurrents qui doivent nécessairement s'allier avec Big Pharma:
 - Prolifération des brevets (Appropriation du savoir pharmaceutique fondamental)
 - Coûts prohibitifs des essais cliniques
 - Contrôle des réseaux de distribution par marketing massif (27% des ventes; 65 000\$/médecin)
 - Innovation pharmaceutique n'est pas due seulement aux efforts des firmes (Université, Centres nationaux de recherches, Subventions publiques) mais depuis le Bayh-Dole Act en 1980, universités sont incitées à breveter les résultats de leurs recherches: création de start-ups sans possibilité de mettre en marché découverte sans alliance avec Big Pharma.
 - Big Pharma sont des machines de marketing qui ont réussi à externaliser R&D dans les réseaux sociaux de production par le rachat des entreprises prometteuses.

Accumulation différentielle et intensité des firmes

Revenus nets sur les ventes entre Big Pharma et Fortune 500
1954-2005

Source: Fortune Magazine



Accumulation différentielle et intensité des firmes: Comment interpréter les résultats?

- Revenus nets sur les ventes pour l'ensemble des firmes passent de 5 à 7% entre 1981 et 2005 alors que pour Big Pharma ils passent de 8.5 à 17.5%.
- En réaction à la compétitivité déclinante des États-Unis dans le secteur pharmaceutique (résurgence des génériques, Part de marché U.S. en production passe de 35.1% en 1970 à 25.9% en 1980), mise en place d'un nouveau de propriété intellectuelle pour promouvoir les investissements en R&D en accroissant les profits en R&D:
 - Extension des droits de propriété intellectuelle
 - Subventions et Crédits d'impôts importants pour R&D
 - Empêcher les pays en développement de « Stealing from the Mind ».

Quelques lois assurant accroissant les revenus sur le R&D

1980	Stevenson-Wydler Innovation Act; Bayh-Dole Act
1981	Economic Recovery Act
1982	Small Business Innovation Development Act; Court of Appeals for the Federal Circuit
1983	Orphan Drug Act
1984	National Cooperative Research Act; Drug Price Competition and Patent Term Restoration Act
1986	Federal Technology Transfer Act; Drug Export Amendments Act
1988	Omnibus Trade and Competitiveness Act (Special 301)
1993	National Cooperative Research and Production Act; North American Free Trade Agreement
1994	Agreement on Trade-Related Intellectual Property (TRIPs)
1997	FDA relaxes regulations for Direct-To-Consumers Advertising

Conclusion

- L'Accumulation différentielle positive pour firmes pharmaceutiques dominantes U.S. signifie qu'elles accroissent leur pouvoir sur la communauté.
- L'accumulation différentielle positive résulte d'une compétition structurelle, transformant les processus sociaux pour accroître leur capacité de revenus.
- Big Pharma impose d'importantes barrières à l'entrée; et l'accumulation différentielle est due à la fois à l'étendue et l'intensité des firmes:
 - Étendue: F&A's restent le processus principal pour accroître l'étendue des firmes. Les barrières à l'entrée ont permis l'externalisation de la R&D où les firmes dominantes accaparent les résultats prometteurs des réseaux sociaux de production.
 - Intensité: Une série de nouvelles politiques ont accru les revenus sur la R&D dans les années 1980 par l'extension des DPI, une fiscalité favorable, la capacité à empêcher les autres de produire.
- Conclusion: Le pouvoir grandissant des firmes pharmaceutiques dominantes repose surtout sur:
 - leur capacité de réfréner la concurrence par d'importantes barrières à l'entrée.
 - les transformations structurelles permettant l'externalisation des coûts de R&D.
 - les transformation structurelles accroissant les revenus pour les propriétaires de DPI.